VARIOUS HORROR VISIONS



Le quotidien de la terreur

SANTIPÉREZ

DIÁBOLO EDITIONS





Le quotidien de la terreur

SANTIPÉREZ



Alex Ogalla et Manuel Mota, je vous remercie pour votre confiance et votre amabilité ainsi que pour m'avoir ouvert les portes.

Merci à Javier Santonja, Roberto Rodriguez, Enrique Corominas, Oriol Hernández, Ernest Sala, David Sánchez, Elchinodepelocrespo, José Carrasco et Alberto Belmonte pour avoir éveillé l'illusion.

A Lorenzo Pascual pour m'avoir fait revenir.

A Juan Gallart, pour être « Juan ».

Et aux amis du Longboard pour patiner sans moi.

Et merci, Ana et Nico, de m'avoir fait cadeau de votre temps.

VARIOUS HORROR VISIONS

Diábolo Éditions
www.diaboloeditions.fr
diaboloeditions@gmail.com

Diábolo Ediciones S.L.
www.diaboloediciones.com



Traduction : Marisa Muñoz
Édition, mise en page et lettrage : Fugitive Eye

Octobre 2013. Première édition française
Imprimé en Espagne

ISBN: 9788415839354

SOMMAIRE

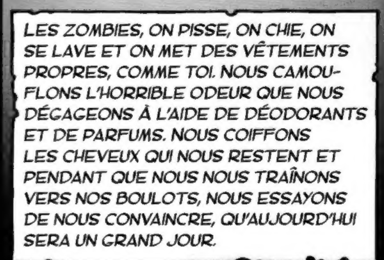
⋮

⋮


TU NE VAS PAS ME CROIRE, MAIS POUR MOI C'EST CLAIR : JE NE SUIS PAS VIVANT.
CHAQUE MATIN, J'AI DE PLUS EN PLUS DE MAL À ME LEVER ET À ABANDONNER LA LÉTHARGIE QUI M'EST OFFERTE PAR LE SOMMEIL.
JE ME TRAÎNE SANS COURAGE, SANS FORCES. RIGIDES, MES ARTICULATIONS SE PLAIGNENT À CHAQUE MOUVEMENT.
IL ME FAUT CRACHER LES CROÛTES DE SANG QUI OBSTRUENT MA GORGE POUR POUVOIR CONTINUER À RESPIRER.
TOUT CE QUI M'ARRIVE EST NORMAL :
JE SUIS UN ZOMBIE.
TU NE VAS PAS ME CROIRE MAIS POUR MOI C'EST CLAIR : JE SUIS DEVENU UN MORCEAU DE
Viande sèche






LES ZOMBIES, ON PISSE, ON CHIE, ON SE LAVE ET ON MET DES VÊTEMENTS PROPRES, COMME TOI. NOUS CAMOUFLONS L'HORRIBLE ODEUR QUE NOUS DÉGAGEONS À L'AIDE DE DÉODORANTS ET DE PARFUMS. NOUS COIFFONS LES CHEVEUX QUI NOUS RESTENT ET PENDANT QUE NOUS NOUS TRAÎNONS VERS NOS BOULOTS, NOUS ESSAYONS DE NOUS CONVAINCRE, QU'AUJOURD'HUI SERA UN GRAND JOUR.


ATTENDEZ S'IL VOUS PLAÎT !


OUF !
PAR CE TEMPS, ON NE SAIT PAS QUOI METTRE, HEIN ?
HUMMM...
34
BROOOM
BROOOM
BROOOM
LES ZOMBIES, ON COMMET SOUVENT DES ERREURS. ÇA DOIT ÊTRE PARCE QUE NOTRE ESPRIT NE FONCTIONNE PAS COMME AVANT. ON A DU MAL À SE CONCENTRER SUR CE QU'ON FAIT. NOS RÉFLEXES NE SONT PLUS CE QU'ILS ÉTAIENT. NOS MUSCLES SONT ROIDIS ET LES CONSÉQUENCES PEUVENT ÊTRE FATALES.
PAUVRE CON !
REGARDE OÙ TU VAS !
ASSASSIN DE MERDE !


BUSINESS PARK


PAR TOUS LES SAINTS, BIEN SŪR QUE J'AI REGARDÉ SON CUL !
BONJOUR LES GARS !
HÉ, BONJOUR.
BONJOUR.


NOUS ESSAYONS DE POURSUIVRE NOS ROUTINES QUOTIDIENNES MAIS C'EST VRAIMENT DUR, PRESQUE INSUPPORTABLE POUR UN MORCEAU DE VIANDE SÈCHE.
ET LORSQUE LA NOSTALGIE DU SOUVENIR DE CE QUE NOUS ÉTIONS NOUS FRAPPE ET NOUS ABAT, JE ME DEMANDE POURQUOI VOUS VOUS OBSTINEZ À CE QUE JE CONTINUE ENTRE VOUS, LES VIVANTS.


IL SE RÉVEILLE, IL ESSAYE DE DIRE QUELQUE CHOSE.


M...E...R...C...I...


NOUS NOUS LAISSONS CONSEILLER PAR DES PROFESSIONNELS QUI N'ONT AUCUNE IDÉE. ILS ESSAYENT DE NOUS AIDER À SUPPORTER AU MIEUX, LE FAIT D'ÊTRE UN ZOMBIE ALORS QUE CE QUI AIDE VRAIMENT C'EST DE PARLER AUX AUTRES ZOMBIES, PARTAGER DES EXPÉRIENCES ET APPRENDRE D'EUX ; C'EST LE SEUL MOYEN D'AVOIR « UNE VIE » MOINS DÉGUEULASSE.
MAIS, ENTRE NOUS... JE N'AI JAMAIS VU PERSONNE GUÉRIR ET SORTIR DE CETTE MERDE.

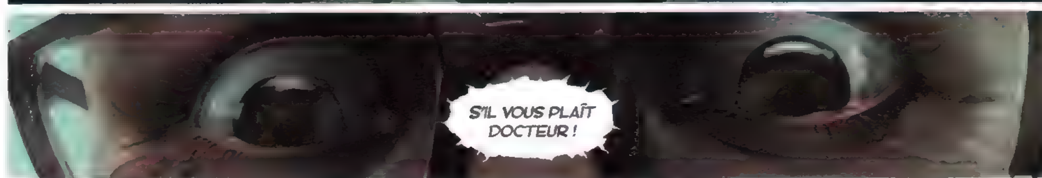

OÙ ÉTAIS-TU DONC PASSÉ ?
J'ÉTAIS INQUIÈTE.
NE CRAINS RIEN, JE NE PENSE PAS FAIRE DE FOLIE.
ET LE TRAVAIL ? TU NE M'AS RIEN RACONTÉ.
DE LA MERDE. ILS NE ME LICENCIENT PAS PARCE QUE JE LEUR FAIS DE LA PEINE.
A LA TOMBÉE DE LA NUIT, ÉPUISÉS, NOUS RENTRONS À LA MAISON. À PEINE QUELQUES MOTS, CE N'EST MÊME PAS NÉCESSAIRE. NOUS NOUS SERRONS DANS LES BRAS, INTERMINABLEMENT, POUR NOUS TRANSPORTER VERS D'AUTRES TEMPS, QUE NOUS PARTAGIONS. PARFOIS, TOUTES CES PASTILLES QU'ON NOUS DONNE FONT DES MIRACLES ET RÉUSSISSENT À NOUS TRANSFORMER DE NOUVEAU EN ÊTRES VIVANTS. NOTRE VIANDE SÈCHE S'HYDRATE, LE SANG SE REMET À CIRCULER, LES SOUCIS DISPARAISSENT ET NOS INSTINCTS AFFLEURENT...
... ET C'EST MERVEILLEUX.



L'EFFET DES PASTILLES DISPARAÎT ET AVEC LUI, LA FAUSSE ILLUSION D'ÊTRE VIVANTS. LA RÉALITÉ NOUS ÉLOIGNE DU MIRAGE ET NOUS TRANSFORME DE NOUVEAU EN CE QUE NOUS NE CESSERONS JAMAIS D'ÊTRE... : UN MORCEAU DE VIANDE SÈCHE.


ANNÉE 1975, DE NOS JOURS.
LA SECONDE PHASE
ALLONS, MONSIEUR JEAN, VOUS DEVRIEZ ÊTRE HEUREUX. NOUS VOUS AVONS AMPUTÉ TOUT CE QUE LA LOI NOUS AUTORISE, VOUS N'AUREZ PLUS JAMAIS À REVOIR CES MEMBRES.
LEVEZ-VOUS, QUELQU'UN EST VENU VOUS VOIR.
DE LA VISITE ? VOUS VOULEZ RIRE DOCTEUR. QUI VEUT ME VOIR ?
EUX...
... VOUS SAVEZ...
EUX ? MAIS QUE DIABLE ME DITES-VOUS ?
... ?

BONJOUR JEAN, NOUS SOMMES PRÊTS POUR LE VOYAGE VERS LA SECONDE PHASE, VIENS AVEC NOUS.
VIENS AVEC NOUS...
VIENS...


S'IL VOUS PLAÎT DOCTEUR !


FAITES QU'ILS S'EN AILLENT!


ALLEZ-VOUS EN ! LAISSEZ-MOI TRANQUILLE !


LAISSEZ-MOI TRANQUILLE !
CLAUDIA !
CLAUDIA !
UN MOMENT, JEAN, J'ARRIVE TOUT DE SUITE.
CLUP
POURQUOI TU CRIAIS JEAN, TU AS ENCORE EU LE MÊME CAUCHEMAR, N'EST-CE PAS ?
NON CLAUDIA, JE TE LE DIRAIS, POURQUOI EST-CE QUE JE TE MENTIRAIS ?
JE NE SUIS PAS IDIOTE JEAN, TU N'ARRÊTAIS PAS DE RÉPÉTER TOUJOURS LA MÊME CHOSE.

ÇA FAIT PLUSIEURS JOURS QUE TU TE RÉVEILLES DE LA MÊME FAÇON ET JE COMMENCE À M'INQUIÉTER.
JE NE COMPRENDS PAS D'OÙ TE VIENNENT TOUS CES DOUTES... CETTE OBSESSION, QU'EST-CE QUI SE PASSE ? N'ES-TU PAS HEUREUX ? N'AS-TU PAS TOUT CE QU'UN HOMME PEUT DÉSIRER ? JE FAIS TOUS TES CAPRICES ET EN ÉCHANGE JE DEMANDE TRÈS PEU.
MAIS QU'EST-CE QUE C'EST LA SECONDE PHASE ?
LA SECONDE PHASE CE N'EST RIEN, TU M'EN-TENDS ?
OUI... BIEN SÛR... CE N'EST RIEN. EX-CUSE-MOI CLAUDIA, JE NE VOULAIS PAS TE FÂCHER.


SI JE ME DÉPÊCHE, JE SERAI DE RETOUR AVANT ELLE.
JE SUIS NAVRÉ CLAUDIA MAIS JE DOIS SAVOIR.


OH... DIEU ! NON, NON, NON...
QU'AI-JE FAIT...?
JE T'AVAIS BIEN DIT QUE CE N'ÉTAIT RIEN.


CLAUDIA !
TU SAIS, MOI...
TU M'AS DÉÇUE, JEAN.


CELA N'ARRIVERA PLUS CLAUDIA, JE TE LE PROMETS, JE TE LE JURE, SUR...
FERME-LA IDIOT ! MONTE DANS LA VOITURE ET RENTRE À LA MAISON, ON PARLERA PLUS TARD.

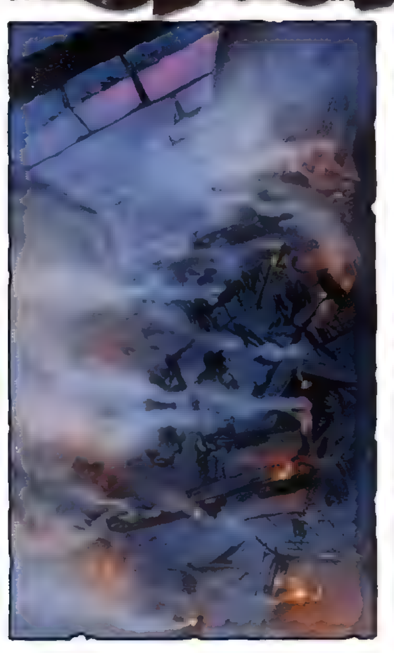

QUELQUES MOIS AUPARAVANT.
SI TU VIENS POUR L'ENTRETIEN DE TRAVAIL, PAS BESOIN DE FRAPPER, TU PEUX ENTRER.
OH, JE SUIS DÉSOLÉ, LA DEMOISELLE M'A DIT QUE JE POUVAIS...
ENTREZ, ENTREZ. JE VOUS ATTENDAIS. ASSEYEZ-VOUS. J'ARRIVE TOUT DE SUITE.
J'IGNORE QUI A PU RANGER CES DOSSIERS SI HAUT...
JE VOUS SENS UN PEU SURPRIS. JE SUPPOSE QUE VOUS NE VOUS ATTENDIEZ PAS À TROUVER UNE FEMME COMME DIRECTRICE. C'EST INCROYABLE QU'AU VINGTIÈME SIÈCLE, LES HOMMES NE SE SOIENT PAS ENCORE FAITS À L'IDÉE D'AVOIR DES FEMMES AU-DESSUS D'EUX, AILLEURS QU'AU LIT.
IL FAUT QUE VOUS SACHIEZ QUE DANS CETTE SOCIETÉ BANCAIRE C'EST MOI QUI A LE DERNIER MOT ! JUSQU'À L'AIR QUE VOUS RESPIREZ EN CE MOMENT M'APPARTIENT. C'EST CLAIR ?
T...TR...TRÈS CLAIR.


ELLES VOUS PLAISENT ?
HEIN ?
LES CONDITIONS.
OUI, OUI, BIEN SÛR... LES CONDITIONS... TOUT ME SEMBLE PARFAIT.
PAR AILLEURS, J'AI CRÛ VOIR DANS VOTRE QUESTIONNAIRE QUE VOTRE GROUPE SANGUIN N'EST PAS, DISONS...
"NORMAL".
VOYEZ-VOUS, C'EST LÀ TOUT L'HÉRITAGE QU'ON M'A LÉGUÉ.
J'ESPÈRE QUE CELA NE REPRÉSENTE PAS UN OBSTACLE...
BIEN AU CONTRAIRE JEAN, BIEN AU CONTRAIRE.
VOUS N'AVEZ PAS À VOUS INQUIÉTER, VOUS ÊTES LA PERSONNE PARFAITE POUR LE POSTE MAIS JE DOIS VOUS AVERTIR QUE VOUS DEVREZ RENONCER À CERTAINES CHOSES DE VOTRE VIE...
AUCUN PROBLÈME, JE DONNERAIS N'IMPORTE QUOI POUR CET EMPLOI, JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE DE MON SANG SI CELA ÉTAIT NÉCESSAIRE !
FANTASTIQUE, JE CROIS QUE NOUS ALLONS BIEN NOUS ENTENDRE. JE COMMENCERAI PAR VOUS EXPLIQUER TOUT DE SUITE, CERTAINES DES FONCTIONS QUE VOUS ALLEZ ASSUMER.
QUEL SOULAGEMENT ! VOUS NE SAVEZ PAS À QUEL POINT J'AI BESOIN DE CE TRAVAIL.


NE ME REGARDE PAS COMME ÇA JEAN.
JE NE VOIS PAS LE JOUR OÙ JE M'HABITUERAI À ÇA. JE ME SENS SI...
NE SOIS PAS BÊTE, TU ES TRÈS BELLE, DE PLUS EN PLUS.
VIENS TE COUCHER CAR DEMAIN MATIN, NOUS IRONS À L'OASIS AVEC LES ENFANTS; J'AI UNE BONNE NOUVELLE À VOUS ANNONCER.
LAISSE-MOI DEVINER, ON T'A DONNÉ LE TRAVAIL DANS LA BANQUE OÙ TU AS EU L'ENTRETIEN, N'EST-CE PAS ? ALLONS, À MOI TU NE PEUX RIEN ME CACHER.
CHUUT ! J'AI DIT DEMAIN.
JE NE VAIS PAS POUVOIR TENIR... DONNE-MOI AU MOINS UNE PISTE.
J'AI DIT DE... MAIN...

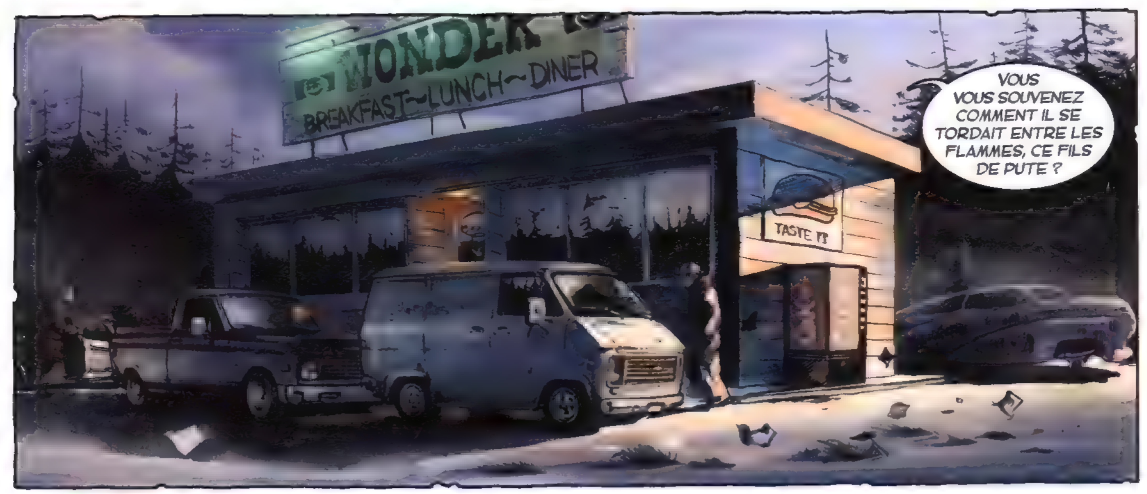

JE NE SAIS PAS POURQUOI ON VIENT ICI, JEAN, NOUS N'AVONS PAS DE TRAVAIL ET NOUS VIVONS GRÂCE À L'ARGENT DE MES PARENTS. COMMENT PAIERIONS-NOUS TOUT ÇA ?
MA SŒUR ELLE A UN FIANCÉ !
SI JE T'ATTRAPES, TU VAS VOIR, IDIOT !
ILS VONT ÊTRE MAGNIFIQUES.
CELA A QUELQUE CHOSE À VOIR AVEC LA BONNE NOUVELLE QUE TU ALLAIS NOUS ANNONCER ?
POURQUOI TU RIGOLES ?
DEMAIN JE COMMENCE À TRAVAILLER !
OH... MON DIEU !
CHOUETTE PAPI !
JE TE FÉLICITE MON AMOUR ! JE SAVAIS QUE TU RÉUSSIRAIS. J'EN ÉTAIS SÛRE ! JE ME SUIS TOUJOURS FIÉE À MON INTUITION POUR CES CHOSES-LÀ !
L'OASIS
·EAU COURANTE ·CHAUFFAGE CENTRAL ·CLÉS EN MAIN
2de PHASE EN CONSTRUCTION
JE SUIS SI ÉMUE ! LES CHOSES VONT S'ARRANGER POUR NOUS À PARTIR DE MAINTENANT !
JE SENS QUE RIEN NI PERSONNE NE POURRA JAMAIS NOUS SÉPARER !
FIN

JACK LE TAPEUR








WONDER
BREAKFAST~LUNCH~DINER
TASTE IT
VOUS VOUS SOUVENEZ COMMENT IL SE TORDAIT ENTRE LES FLAMMES, CE FILS DE PUTE ?


OUAIS ! AH, AH, AH ! JE REVOIS ENCORE CE VERS DE TERRE, SE TRAÎNANT PAR TERRE ET HURLANT COMME UN CHIEN ENRAGÉ, AH, AH, AH!

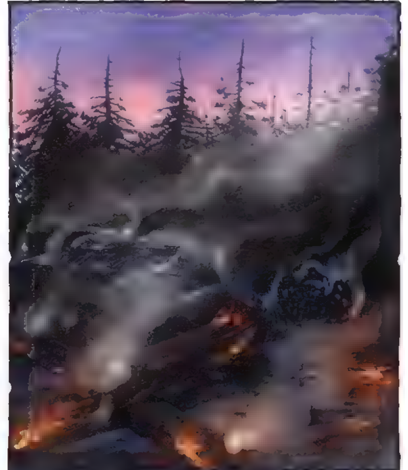

BEN MOI, JE NE TROUVE PAS ÇA DRÔLE.

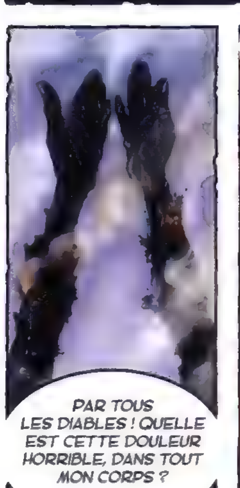

TU NE TROUVES PAS ÇA DRÔLE ? PUTAIN DE MERDE !


CE QUE JE VEUX DIRE C'EST QUE JE N'AI PAS LA CONSCIENCE TRANQUILLE.


ECOUTE GROS LARD, CE MEC ME DEVAIT BEAUCOUP DE BLÉ COMME A VOUS TOUS !


ET C'ÉTAIT CLAIR QU'IL NE VOULAIT PAS NOUS PAYER, ALORS... S'IL TE PLAÎT...
FOUS-LUI LA PAIX À TA PUTAIN DE CONSCIENCE !

MON DIEU. OÙ EST-CE QUE JE SUIS ? QUE S'EST-IL PASSÉ ?

PAR TOUS LES DIABLES ! QUELLE EST CETTE DOULEUR HORRIBLE, DANS TOUT MON CORPS ?

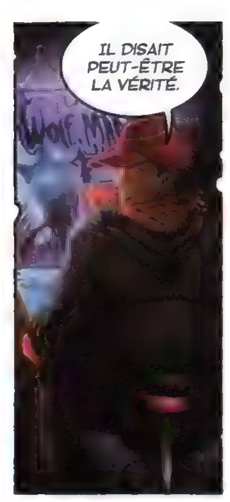
ARRGH ! MES VÊTEMENTS... SEMBLENT FAIRE PARTIE DE MA PEAU...JE NE PEUX PAS LES DÉCOLLER, ARRGH...

QUELLE ODEUR NAUSÉA-BONDE SE DÉGAGE DE MOI ! MES OREILLES, MES CHEVEUX, MES DOIGTS ET MA PEAU, ONT BRULÉ...

... MA MAISON.

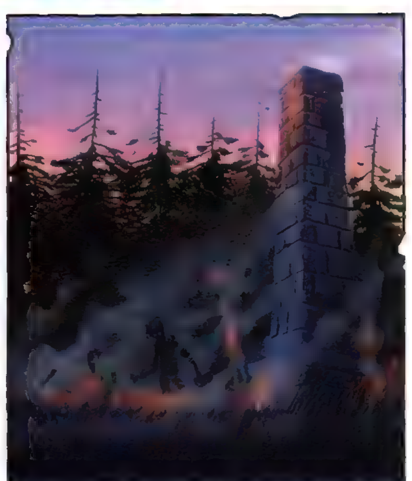

Open
IL FAUT RECONNAÎTRE QU'IL ÉTAIT GONFLÉ.


IL VOULAIT NOUS FAIRE CROIRE QU'IL NE TROUVAIT PAS L'ARGENT QUE LUI-MÊME AVAIT CACHÉ.


IL DISAIT PEUT-ÊTRE LA VÉRITÉ.


NE DIS PAS DE BÊTISES.


JE SUIS SÛR QUE CE MISÉRABLE ÉTAIT POURRI DE POGNON ET QU'IL N'ÉTAIT PAS DISPOSÉ À EN FAIRE BON USAGE...

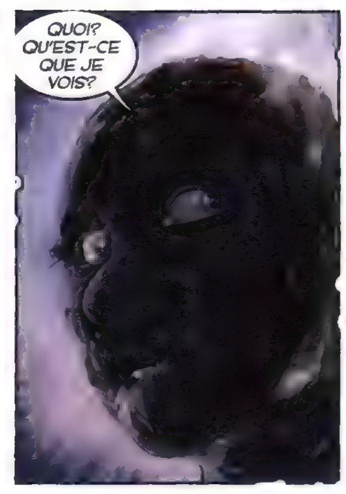
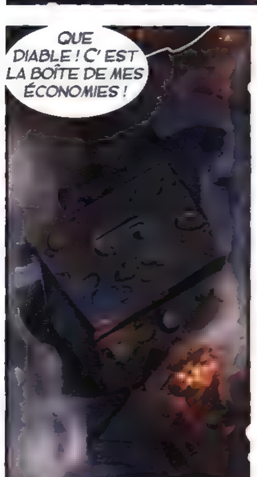



APPAREMMENT JE SUIS LE SEUL RESCAPÉ DE L'INCENDIE.


MAIS COMMENT DIANTRE, LE FEU A-T-IL PRIS ?


LA CUISINIÈRE ? NON, JE NE ME SOUVIENS PAS DE L'AVOIR ALLUMÉE...


LA CHEMINÉE ?
OUI !!! C'EST ÇA, LA CHEMINÉE !!!


Wonder

QUOI? QU'EST-CE QUE JE VOIS?

QUE DIABLE ! C' EST LA BOÎTE DE MES ÉCONOMIES !

MON DIEU ! JE CROYAIS QUE JE N'ALLAIS JAMAIS VOUS TROUVER !

L'ARGENT EST INTACT, C'EST UN MIRACLE ! VITE, JE VAIS ALLER TOUT DE SUITE PAYER LES GARS, L'AUTRE JOUR ILS N'AVAIENT PAS L'AIR TROP CONTENTS.

HÉ ! EST-CE QUE L'UN DE VOUS A DU FEU ?

VOUS AVEZ ENTENDU ? IL VEUT SAVOIR SI ON A DU FEU !
HI, DU FEU ? HI, HI.
AH, FE... IL A DIT FEU, AH, AH, AH.

ILS VONT ÊTRE DRÔLEMENT SURPRIS, ILS VONT AVOIR DU MAL À LE CROIRE.



Fucking Candy !



Etudes préliminaires pour l'illustration de *Motherfucker Clown.*

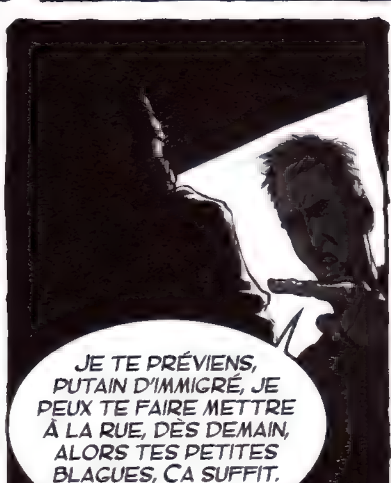

CIRCUS
TICKETS
KIDS FREE
SOLD OUT
SOLINE


FAITES PAS CETTE TÊTE, ENFIN, CE N'ÉTAIT PAS SI MAL, NON ?
OUI, GÉNIAL ! ON PEUT S'EN ALLER, OUI ?
DEMAIN MES PARENTS METTENT LEUR NOUVEAU YACHT À L'EAU ET ON EMBARQUE DE BONNE HEURE.
VOUS AVEZ OUBLIÉ LE DÎNER AU CLUB.
LE DERNIER ET ON SE CASSE, MOI AUSSI J'EN AI MARRE DE FAIRE LA QUEUE AVEC LA RACAILLE.
SURPRENDS-NOUS CASSIDY.
ON NE PEUT PAS PARTIR SANS AVOIR VISITÉ LA MAISON DE L'HORREUR !
JE DIRAIS PLUTÔT LA MAISON DU FOU RIRE.
HORROR HOUSE
CASSIDY T'ES UN MINABLE, JE N'ENTRERAIS PAS LÀ-DEDANS POUR TOUS LES DIAMANTS D'AFRIQUE !
ATTENDS, NOUS ON Y VA !
C'EST ÇA LES FILLES ! ALLEZ, COURAGE REMPFER, ICI IL N'Y A PAS À ATTENDRE POUR ENTRER !


VOYONS VOIR CE QUE NOUS AVONS ICI ? QUATRE IDIOTS IMPRUDENTS. POURQUOI NE FAITES- VOUS PAS DEMI TOUR ET DÉCAMPEZ D'ICI ? VOUS AVEZ LE MANÈGE TOUT PRÈS.
HI, HI. TRÈS DRÔLE.

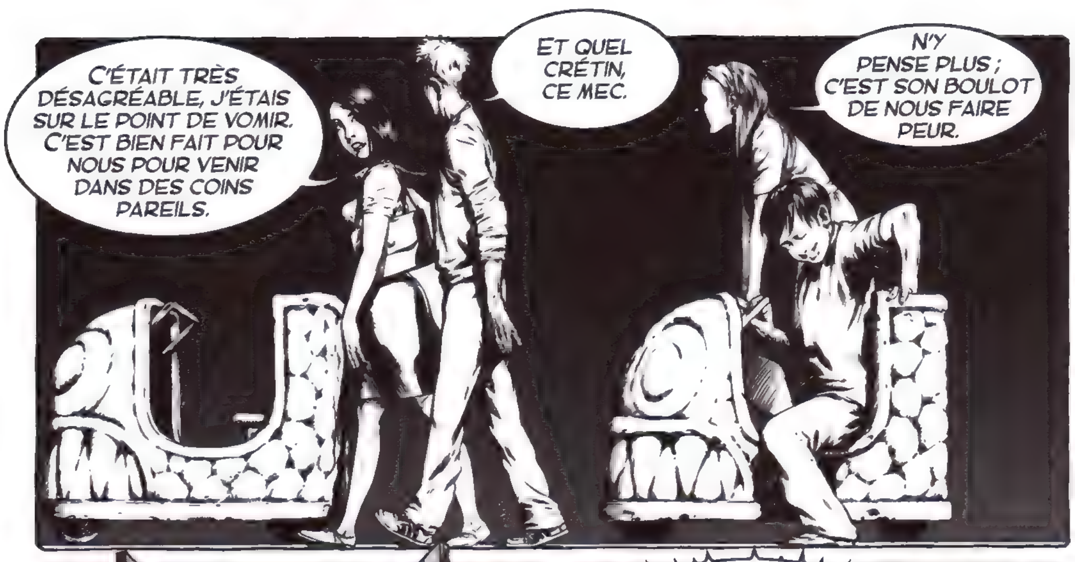

DONNEZ-MOI TROIS TICKETS POUR ADULTES ET UN POUR UNE POULE MOUILLÉE.
HA, HA, HA. GÉNIAL CASSIDY.
COOL !


PAS DE CHANCE, IL NE M'EN RESTE QUE QUATRE POUR ENFANTS GÂTÉS ET MAL ÉLEVÉS.


JE TE PRÉVIENS, PUTAIN D'IMMIGRÉ, JE PEUX TE FAIRE METTRE À LA RUE, DÈS DEMAIN, ALORS TES PETITES BLAGUES, ÇA SUFFIT.


BEN, T'AS INTÉRÊT À TE DÉPÊCHER ; IL SE PEUT QUE DEMAIN CE SOIT TROP TARD.
CETTE LÈPRE ME METS EN MORCEAUX, MAIS QUAND MÊME...

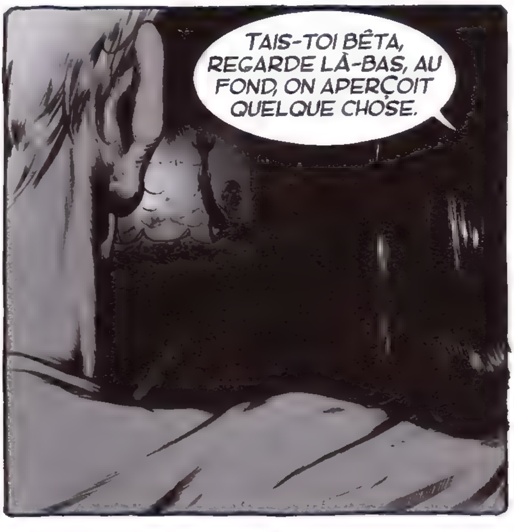

ACCEPTE MES EXCUSES.
DIEU, QUE C'EST DÉ-GOÛTANT!
CASSIDY, TOPE-LA! HA! HA ! HA!


C'ÉTAIT TRÈS DÉSAGRÉABLE, J'ÉTAIS SUR LE POINT DE VOMIR. C'EST BIEN FAIT POUR NOUS POUR VENIR DANS DES COINS PAREILS.
ET QUEL CRÉTIN, CE MEC.
N'Y PENSE PLUS ; C'EST SON BOULOT DE NOUS FAIRE PEUR.


MON DIEU, CE QU'IL FAIT NOIR !


ATTENTION LES MAINS, ON VOIT TOUT D'ICI !
LAISSE-LES TRANQUILLES REMPFER, JE T'ASSURE QUE KATE ELLE S'EN FICHE COMPLÈTEMENT.


C'EST DRÔLE, ON EST ICI DEPUIS UN BOUT DE TEMPS ET IL NE S'EST ENCORE RIEN PASSÉ.
IL SUFFISAIT DE LE DEMANDER...


TAIS-TOI BÊTA, REGARDE LÀ-BAS, AU FOND, ON APERÇOIT QUELQUE CHOSE.

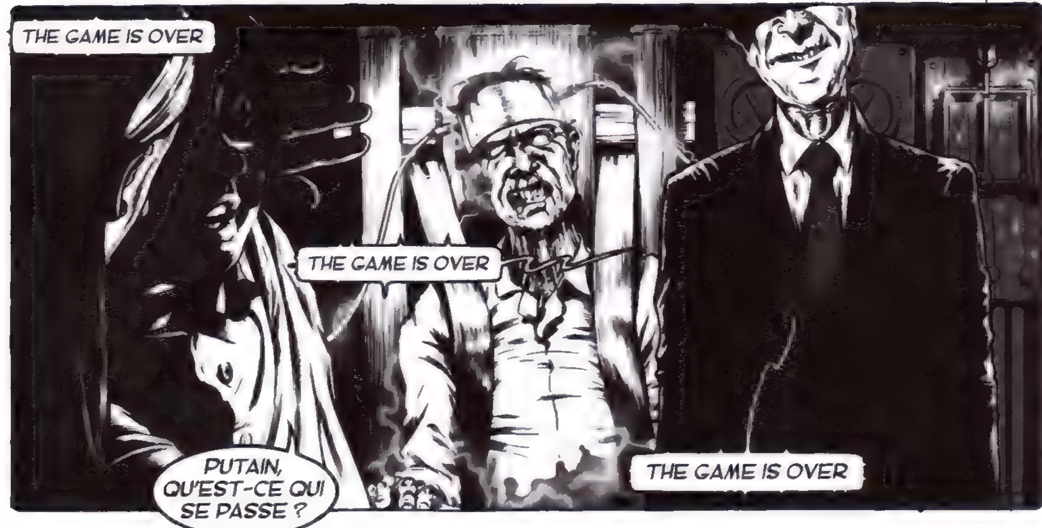

PUTAIN ! LES SALAUDS !


QUELLE HORREUR CASSIDY ! TIENS-MOI BIEN FORT !
EUROPE
A L'AIDE !
A L'AIDE !


KATE, CE QUE TU PEUX FAIRE C'EST FERMER LES YEUX OU REGARDER AILLEURS.
A L'AIDE !


JE ME DEMANDE SI ON A BIEN FAIT D'ENTRER ICI !
JE NE SUIS PAS DE TON AVIS


THE GAME IS OVER
TU NE RECONNAIS PAS CETTE VOIX ?
OUI UN PEU.
THE GAME IS OVER


THE GAME IS OVER
THE GAME IS OVER
PUTAIN, QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
THE GAME IS OVER


JE SUIS NAVRÉE REMPFER, MAIS TOUT CELA ME SEMBLE DÉPRIMANT. TU AS VU LA COUCHE DE POUSSIÈRE SUR LA MARIONNETTE EN COSTUME ? S'IL TE PLAÎT, AINSI ACCOUTRÉE, TOUT CE QU'ELLE ARRIVE À PROVOQUER C'EST DE LA PITIÉ.
J'ESPÈRE QUE KATE S'AMUSE PLUS QUE NOUS EN CE MOMENT.
FAIS CONFIANCE ALLISSON, C'EST SÛR QUE CASSIDY SAIT CE QU'IL A ENTRE LES MAINS.


COMME TU SENS BON KATE.

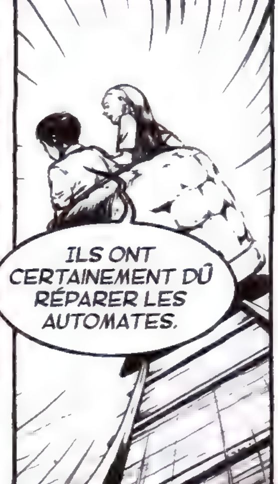

ARRÊTE UNE MINUTE CASSIDY, REGARDE !


NON !
NON !
NOO-OON !


AAAHGG !
HOUHOU ! JE SUIS MORT DE PEUR ! HA ! HA !
PUTAIN !
PUTAIN !
TU ES À MOI ET À PERSONNE D'AUTRE !
MAKE UP


COMME C'EST MIGNON, DES GNOMES EN TRAIN DE FAIRE LEUR BESOGNE. JE SAVAIS BIEN QUE TOUT N'ALLAIT PAS ÊTRE AUSSI HORRIBLE.
DIEU ! ET CETTE ODEUR DE DIS-SOLVANT ?


JE CROIS QUE CE N'EST PAS DU DISSOLVANT, C'EST DE LA COLLE.


ILS ONT CERTAINEMENT DÛ RÉPARER LES AUTOMATES.


LE VISAGE DE LA FILLE ÉTAIT IMPRESSIONNANT, ON AURAIT DIT QU'ELLE BRÛLAIT VRAIMENT.
OUI, OUI, VOOYONS.... OÙ EST-CE QU'ON EN ÉTAIT ?


AAAAAH !
SAAALUT MES PEETIIIITS !


A L'AGENCE DE VOYAGES ILS M'ONT DIT QUE JE POURRAIS M'ENVOYER DES GAMINES DE DOUZE ANS. VOUS, VOUS ÊTES UN PEU PLUS GRANDS MAIS VOUS SAVEZ UN TRUC ? JE NE VAIS PAS ME MONTRER EXIGEANT. NON, PAS DU TOUT !


JE COMMENCERAI PAR TON DOUX ENTREJAMBE ET JE FINIRAI PAR TON PETIT CUL BIEN SERRÉ, JEUNOT !

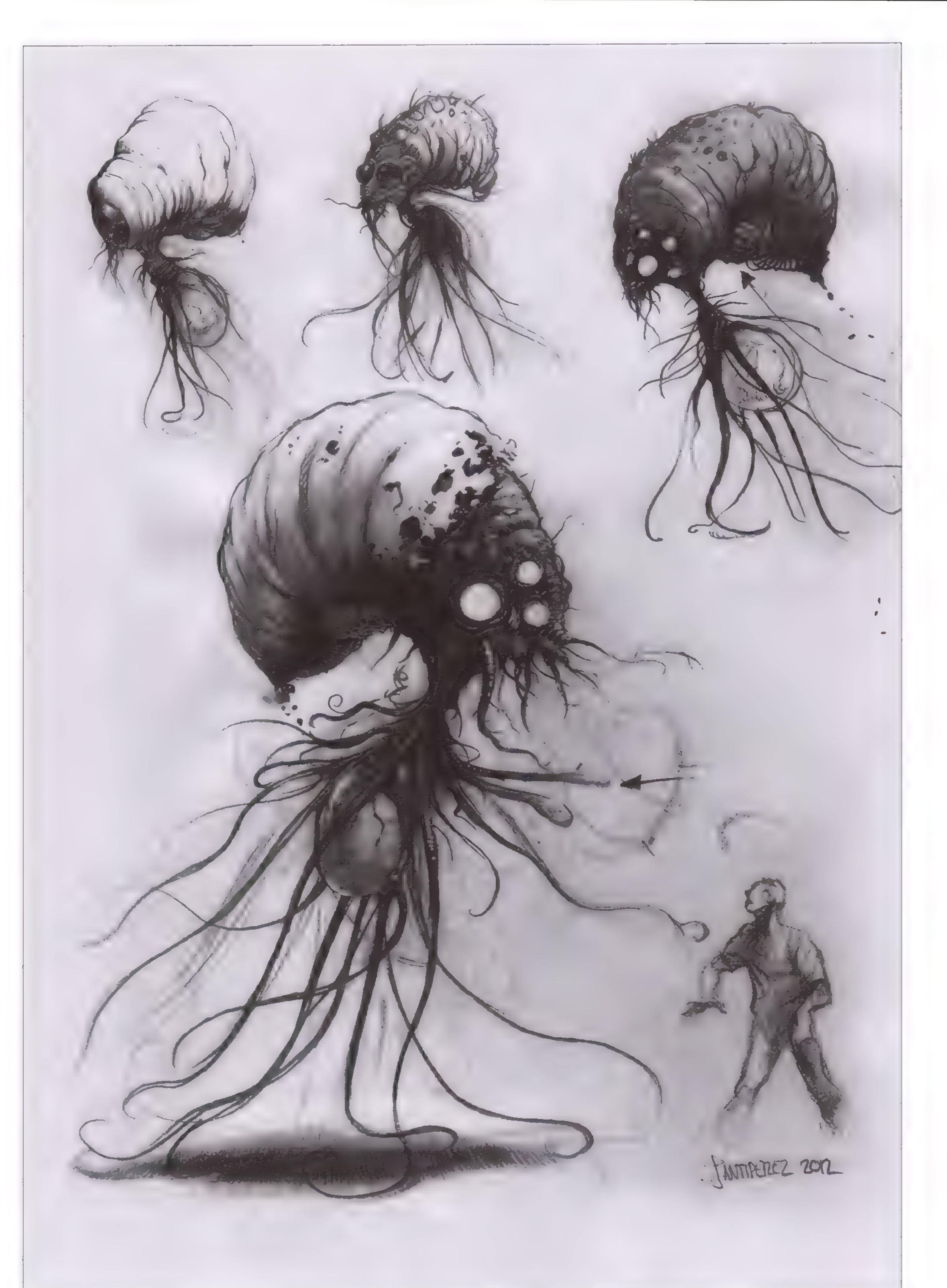

C'EST BIZARRE, ILS AURAIENT DÛ SORTIR LES PREMIERS.
IL Y AVAIT BEAUCOUP DE BIFURCATIONS, ON A DÛ ALLER PAR DES CHEMINS DIFFÉRENTS.


AAAAAAAAAH !
LES VOILA !


ÇA VA ?
OUI, OUI, OUF, MAIS LE DERNIER PERSONNAGE ÉTAIT VACHEMENT BON. J'Y AI PRESQUE LAISSÉ MON SLIP, JE VOUS LE JURE.
OUF...


OUF... JE NE COMPRENDS PAS COMMENT ILS ONT AUTANT D'IMAGINATION POUR INVENTER DES CHOSES SI HORRIBLES.


VOUS ÊTES SÛRS QUE VOUS VOULEZ DÉJÀ PARTIR ? ON POURRAIT SE FAIRE UN CARTON AU...
TIR CONTRE LE PRÉSIDENT !
TU PEUX TUER N'IMPORTE QUEL CHEF D'ÉTAT DE N'IMPORTE QUEL PAYS ! C'EST FLIPPANT, MAIS JE VOUS AVERTIS QU'IL FAUDRA FAIRE LA QUEUE CAR C'EST L'ATTRACTION QUI A LE PLUS DE SUCCÈS DANS TOUT LE PARC.
MOI, JE PEUX PAS.
FIN


SANTIPEREZ 2012



Etudes préliminaires et esquisse finale avant la mise en couleurs,
pour la couverture du numéro spécial *Science-Fiction Obscure* du magazine Cthulhu.




...


IL N'Y A PAS DE PLUS GRANDE DOULEUR, AU MOMENT DE LA TRISTESSE, QUE DE SE SOUVENIR DES TEMPS HEUREUX. N'EST-CE PAS ?


...


JE CROIS QUE C'EST MON ARRÊT. AU REVOIR.




L'INVASION
DES INSECTES CAVERNICOLES
SCÉNARIO
ELCHINODEPELOCRESPO
DESSIN
SANTIPEREZ

JE NE SAIS VRAIMENT PAS CE QUE JE VAIS FAIRE DE ÇA. POURQUOI A-T-IL FALLU QUE JE L'EMPORTE AVEC MOI ?
CHÉRIE, JE SUIS LÀ !
VIENS-VOIR CE QUE J'AI À TE MONTRER.
JE T'AI APPORTÉ QUELQUE CHOSE !
C'EST UNE SURPR...
...



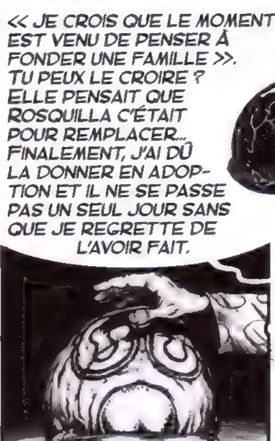

JE SUIS DÉSOLÉ... JE NE SAIS PAS POURQUOI JE L'AI APPORTÉE. COMMENT EST-CE QUE JE POUVAIS SAVOIR ?
DE TOUTE FAÇON JE NE PEUX PAS L'ABAN-DONNER DANS LA RUE, SANS PLUS. AIES UN PEU DE PATIENCE, SON MAÎTRE EST CERTAINEMENT EN TRAIN DE LA CHERCHER.


CET APRÈS-MIDI J'APPELLERAI... COMMENT ? QU'EST-CE QUE TU ENTENDS PAR « TU L'AS ENCORE FAIT » ?
JE NE COMPRENDS PAS... TU CROIS QUE JE L'AI AMENÉE SEULEMENT POUR T'EMBÊTER ?


NOM DE DIEU ! TU SAIS QUOI ?
TU NE VAS PAS AVOIR GAIN DE CAUSE COMME LA DERNIÈRE FOIS. JE VIENS DE CHANGER D'AVIS. JE VAIS LA GARDER!


AU MOINS, TOI, TU N'AS PAS PERDU L'APPÉTIT. ALLEZ, MANGE, ÇA TE FERA DU BIEN.
JE NE LA LAISSERAI PAS T'ENLEVER À MOI.


TU SAIS, IL Y A EU QUELQU'UN AVANT TOI QUI S'APPELAIT ROSQUILLA, TENDRE ET AFFECTUEUSE.
COMME TOI. MAIS ELLE, ELLE N'AIMAIT PAS L'IDÉE D'AVOIR UN ANIMAL DE COMPAGNIE À LA MAISON.


« JE CROIS QUE LE MOMENT EST VENU DE PENSER À FONDER UNE FAMILLE ». TU PEUX LE CROIRE ? ELLE PENSAIT QUE ROSQUILLA C'ÉTAIT POUR REMPLACER... FINALEMENT, J'AI DÛ LA DONNER EN ADOPTION ET IL NE SE PASSE PAS UN SEUL JOUR SANS QUE JE REGRETTE DE L'AVOIR FAIT.


JE NE PERMETTRAI PAS QUE CELA ARRIVE DE NOUVEAU.
PERSONNE NE T'ENLÈVERA À MOI. MANGE TRANQUILLE MA COCOTTE.



A L'ATTAQUE MA GROSSE !
AVEC CHAQUE BOUCHÉE, NOTRE AFFECTION AUGMENTE D'UN GRAMME. BIENTÔT ELLE SERA SI FORTE QUE MÊME ELLE, ELLE FINIRA PAR T'APPRÉCIER. DONNE-LUI DU TEMPS. UN JOUR, ELLE T'AIMERA PRESQUE AUTANT QUE MOI.
MA CHÉRIE, JE COMPRENDS QUE DANS UN PREMIER TEMPS TU N'AIMES PAS L'IDÉE D'AVOIR COCOTTE À LA MAISON, MAIS TU T'Y FERAS. ELLE EST TRÈS AFFECTUEUSE ET ELLE APPREND VITE. J'AI RÉUSSI À LUI FAIRE FAIRE SES CHOSES SUR LA CARPETTE DE LA CUISINE...
EN CE QUI CONCERNE LES POILS, JE T'AI ACHETÉ UN ASPIRATEUR MANUEL, TRÈS EFFICACE ET TU POURRAS LES ENLEVER SANS EFFORTS. QUANT À LA BAVE, JE N'AI PAS ENCORE TROUVÉ LA SOLUTION.
J'AI PENSÉ QU'ON POURRAIT TRAVAILLER EN ÉQUIPE. MOI JE ME CHARGE DE LUI DONNER À MANGER, DE LA NETTOYER, DE LA PEIGNER, DE JOUER AVEC ELLE ... ET COMME ÇA TOI TU AURAS LE TEMPS DE FAIRE LE MÉNAGE, D'ALLER AU SUPERMARCHÉ...
FAIRE À MANGER, REPASSER, ÉTENDRE LE LINGE. QU'EST-CE QUE TU EN PENSES ? TU N'ES PAS À PLAINDRE. APRÈS TU DIRAS QUE JE NE T'AIDE PAS À LA MAISON. A PARTIR DE MAINTENANT, TOUT À 50%. NOUS ALLONS ÊTRE TRÈS HEUREUX.
A PROPOS, TU PEUX NOUS APPORTER QUELQUE CHOSE À BOIRE ET À GRIGNOTER, LE MATCH EST SUR LE POINT DE COMMENCER.

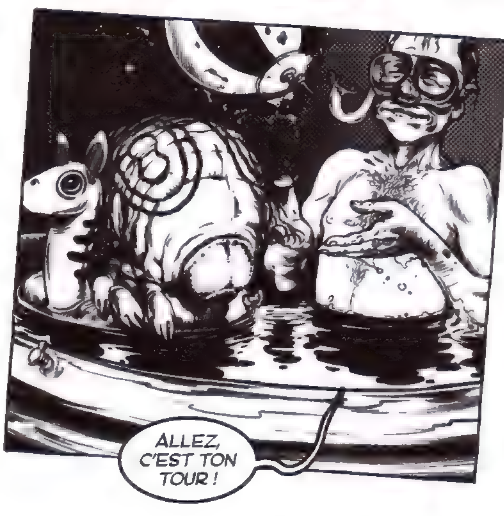

A L'ATTAQUE !


REGARDE CE QUE J'AI ACHETÉ À MA POULETTE. JE POURRAI LA SORTIR SANS AVOIR PEUR QU'ELLE S'ÉCHAPPE. QUELLE BELLE JOURNÉE ! POURQUOI TU NE LAISSES PAS TOUT ÇA ET TU NOUS ACCOMPAGNES ? TU LE FERAS APRÈS.

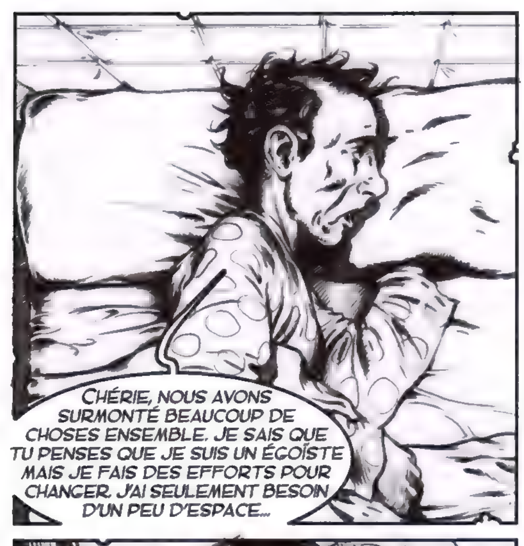

ÇA Y EST ! TOUT DE SUITE LA GUEULE ! D'ACCORD, RESTE LÀ MAIS APRÈS NE VIENS PAS ME DIRE QUE « JE N'EN FAIS QU'À MA TÊTE » OU QUE « TU NE FAIS PAS PARTIE DE MA VIE ». JE TE FAIS REMARQUER QUE C'EST TOI QUI NE VEUX PAS VENIR !


NE T'EN FAIS PAS MA COCOTTE, DONNE-LUI UN PEU DE TEMPS. ON VA DEVENIR INSÉPARABLES.


PÉNALTY ! C'ÉTAIT UN PÉNALTY... !


ALLEZ, C'EST TON TOUR !


ZZZZZZ...


CHÉRIE, NOUS AVONS SURMONTÉ BEAUCOUP DE CHOSES ENSEMBLE. JE SAIS QUE TU PENSES QUE JE SUIS UN ÉGOÏSTE MAIS JE FAIS DES EFFORTS POUR CHANGER. J'AI SEULEMENT BESOIN D'UN PEU D'ESPACE...


D'UN PEU DE LIBERTÉ... PARFOIS LES COUPLES ONT BESOIN DE PENSER, SENTIR ET AGIR SÉPARÉMENT.
CELA NE VEUT PAS DIRE QU'ILS NE S'AIMENT PAS. ON S'EST TOUJOURS VANTÉ DE NE PAS ÊTRE COMME CES GENS QUI NE PEUVENT PAS PASSER DEUX JOURS SANS SE VOIR OU SANS SE PARLER...


TU TE SOUVIENS DE CE LIVRE QUE JE T'AVAIS DÉDICACÉ ? « QUE QUELQU'UN NE T'AIME PAS COMME TU VEUX, NE SIGNIFIE PAS QU'IL NE T'AIME PAS DE TOUT SON ÊTRE ».


ET BIEN, À MA FAÇON, MOI JE T'AIME DE TOUT MON ÊTRE...


JE T'AIME À LA FOLIE...


NE L'OUBLIE PAS...


TU ES L'HOMME DE MA VIE. RIEN N'A DE SENS SI TU N'ES PAS À MES CÔTÉS !


JE T'AIME ET JE NE ME SÉPARERAI JAMAIS DE TOI !


TU PARLES D'UN RÊVE ! QUELLE HEURE EST-... ?




C'EST TOI ? MAIS COMMENT.... COMMENT EST-CE POSSIBLE... ?


QUE DIABLE ! PEU IMPORTE LE << COMMENT >>. LE PRINCIPAL C'EST QUE TU ES REVENUE. JE SAVAIS QUE TU LE FERAIS !





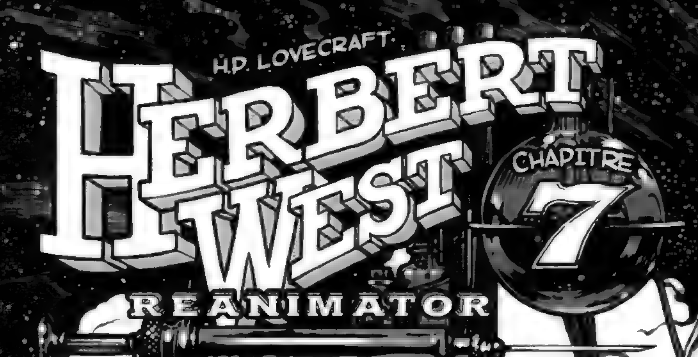






JE T'AIME D'UN AMOUR INALTÉRABLE.
S'IL Y AVAIT DANS MON ESPRIT
AUTRE CHOSE QUE TOI,
JE L'ARRACHERAIS ET LE DÉCHIRERAIS
DE MES PROPRES MAINS.
DE TOI, JE NE VEUX QU'AMOUR,
HORS ÇA, JE NE TE DEMANDE RIEN.
SI JE L'OBTIENS, LA TERRE ENTIÈRE
ET L'HUMANITÉ
NE SERONT POUR MOI QUE DES GRAINS DE POUSSIÈRE,
ET LES HABITANTS DU PAYS, DES **INSECTES**.

DE << L'ANNEAU DE LA COLOMBE >>
PAR IBN HAZM



UNE PARENTHÈSE DE LUMIÈRE

WEST AVAIT DISPARU. LA POLICE ME SOUPÇONNAIT. ELLE INSISTAIT, UN JOUR APRÈS L'AUTRE, AVEC UN ENTÊTEMENT ÉPUISANT, MAIS IL Y AVAIT BEAUCOUP DE CHOSES QUE JE NE POUVAIS PAS LEUR DIRE, NOM DE DIEU !

JE DEVAIS TAIRE LA RECHERCHE INDISPENSABLE DE CADAVRES FRAIS POUR LES EXPÉRIENCES...

... JE NE DEVAIS PAS RÉVÉLER QUE WEST AVAIT TRANSFORMÉ LE GENTIL PROFESSEUR HASLEY EN BÊTE CANNIBALE...

... ET ÉVIDEMMENT JE NE DEVAIS PAS MENTIONNER LE JOUR OÙ IL DEVINT UN HOMME SANS ÂME...

... OU SA FIN, LORSQUE CES CRÉATURES PRESQUE HUMAINES S'EMPARÈRENT DE WEST, LE DÉMEMBRÈRENT ET LE DÉCAPITÈRENT.

SANTPEREZ 2015

ET QUE ME DITES-VOUS DES CENDRES DE L'INCINÉRATEUR ? VOUS ÊTES SÛR QUE CE NE SONT PAS CELLES DE VOTRE AMI ?

BON SANG, DÉTECTIVE, JE VOUS L'AI DÉJÀ DIT : VOUS NE TROUVEREZ LÀ QUE LES RESTES DE PETITS MAMMIFÈRES.

LA POLICE N'AVAIT AUCUN MOTIF DE CONTINUER À ME HARCELER AVEC SON ENQUÊTE. ILS ONT DÛ PENSER QUE J'ÉTAIS UN FOU FANTAISISTE.

SURVEILLEZ VOS ARRIÈRES, DOCTEUR, VOUS ALLEZ SENTIR MON HALEINE SUR VOTRE NUQUE PENDANT LONGTEMPS.

PASSEZ UNE BONNE JOURNÉE.








Ce sera parfait.
Je n'ai pas pu continuer à habiter la maison dans laquelle j'avais vu disparaître West d'une façon si épouvantable. Je changeai donc de résidence et j'ouvris, dans Boston même, mon propre cabinet. Je pensais qu'un changement d'air me ferait du bien.
Le fait d'être entouré de patients m'aida beaucoup.
Respire profondément…
Très bien…
Surtout parce qu'il s'agissait uniquement de patients vivants…
Mais à mesure que la nuit s'approchait, l'effet se dissipait.
RING RING
Mon Dieu, ce sont eux !
Foutez le camp ! Vous m'entendez ?
Dehors ! Démons ! Foutez-moi le camp !
C'est… bon… ne vous mettez pas… dans cet état. Je chercherai un autre médecin.
Je réalisai que j'avais poussé mon obsession trop loin, que je devais me calmer et ne plus avoir peur de la peur afin de ne mettre personne en danger.
Attendez ! Revenez s'il vous plaît !
Ces cris ne vous étaient pas adressés. C'est seulement qu'il y a eu des vols, ces derniers temps, dans les environs, et…
Merci docteur.
Veuillez excuser mon indiscrétion mais comment vous êtes-vous fait ces bleus ? Et ne me dites pas que vous avez glissé dans la baignoire…
Ben… vous n'allez pas me croire… docteur mais cela s'est passé exactement comme vous dites, je suis parfois un peu maladroite.
Ça alors …



APRÈS CETTE RENCONTRE FORTUITE, KATE ET MOI AVONS COMMENCÉ À NOUS VOIR.



JUSQU'À CE MOMENT-LÀ, J'AVAIS CLASSÉ LES INDIVIDUS EN « NON APTES, FRAIS OU VRAIMENT FRAIS ». JE ME SURPRIS MOI-MÊME DE NE PAS VOIR EN KATE UN SPÉCIMEN SAIN ET SALUTAIRE...



... JE VOYAIS KATE COMME CE QU'ELLE ÉTAIT VRAIMENT... UNE TRÈS BELLE FEMME.



MAIS SI ELLE ÉTAIT FASCINANTE PAR SA BEAUTÉ, ELLE L'ÉTAIT ENCORE PLUS PAR LA FAÇON QU'ELLE AVAIT DE PASSER LE TEMPS. ELLE AIDAIT LES GENS DE FAÇON DÉSINTÉRESSÉE. HOMMES, FEMMES, VIEILLARDS, ENFANTS. PEU LUI IMPORTAIT LA COULEUR DE LEUR PEAU OU LEUR ORIGINE.
ELLE AVAIT RÉCEMMENT HÉRITÉ L'AFFAIRE DE SON PÈRE, UN RICHE ENTREPRENEUR DU SECTEUR TEXTILE, CE QUI LUI GARANTISSAIT UNE VIE CONFORTABLE. NÉANMOINS, ELLE DESTINAIT UNE PARTIE DE SON ARGENT À L'ACHAT DE VÊTEMENTS, COUVERTURES OU NOURRITURE POUR LES PLUS DÉMUNIS.
ALLONS, DOCTEUR, NE SOYEZ PAS TIMIDE ET AIDEZ-MOI AVEC LE PAIN.
OH, OUI, BIEN SÛR.

BOSTON ÉTAIT UNE VILLE QUI ATTIRAIT LES IMMIGRANTS DU MONDE ENTIER, DES GENS CHERCHANT À RÉALISER LEURS RÊVES ET QUI FINISSAIENT PAR ÊTRE LES VICTIMES DES ABUS D'UN QUELCONQUE OPPORTUNISTE.
KOWALSKI, KOWALSKI... JE NE SAIS PAS COMMENT MARCHENT LES CHOSES DANS VOTRE PAYS MAIS DANS LE MIEN LES LOYERS SE PAYENT. ALLEZ, DÉLOGEZ LA MAISON TOUT DE SUITE !
MAIS VOUS M'AVEZ TRIPLÉ LE LOYER EN MOINS DE DEUX MOIS...

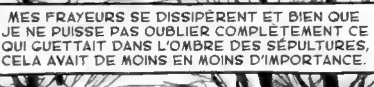


SI C'EST VRAI, VOUS DEVRIEZ AVOIR HONTE !
KATE, NON !
KATE AVAIT BEAUCOUP DE TEMPÉRAMENT ET LUTTAIT CONTRE LES INJUSTICES SANS PENSER AUX CONSÉQUENCES.

CE QUI LUI VALAIT PARFOIS QUELQUES BLEUS, PRIX QU'ELLE PAYAIT VOLONTIERS SI CELA PERMETTAIT À UNE FAMILLE D'AVOIR UN TOIT UNE NUIT DE PLUS.
MADEMOISELLE KATE, VOUS DEVRIEZ FAIRE DAVANTAGE ATTENTION DANS VOTRE BAIGNOIRE, C'EST LA DEUXIÈME FOIS CE MOIS-CI.



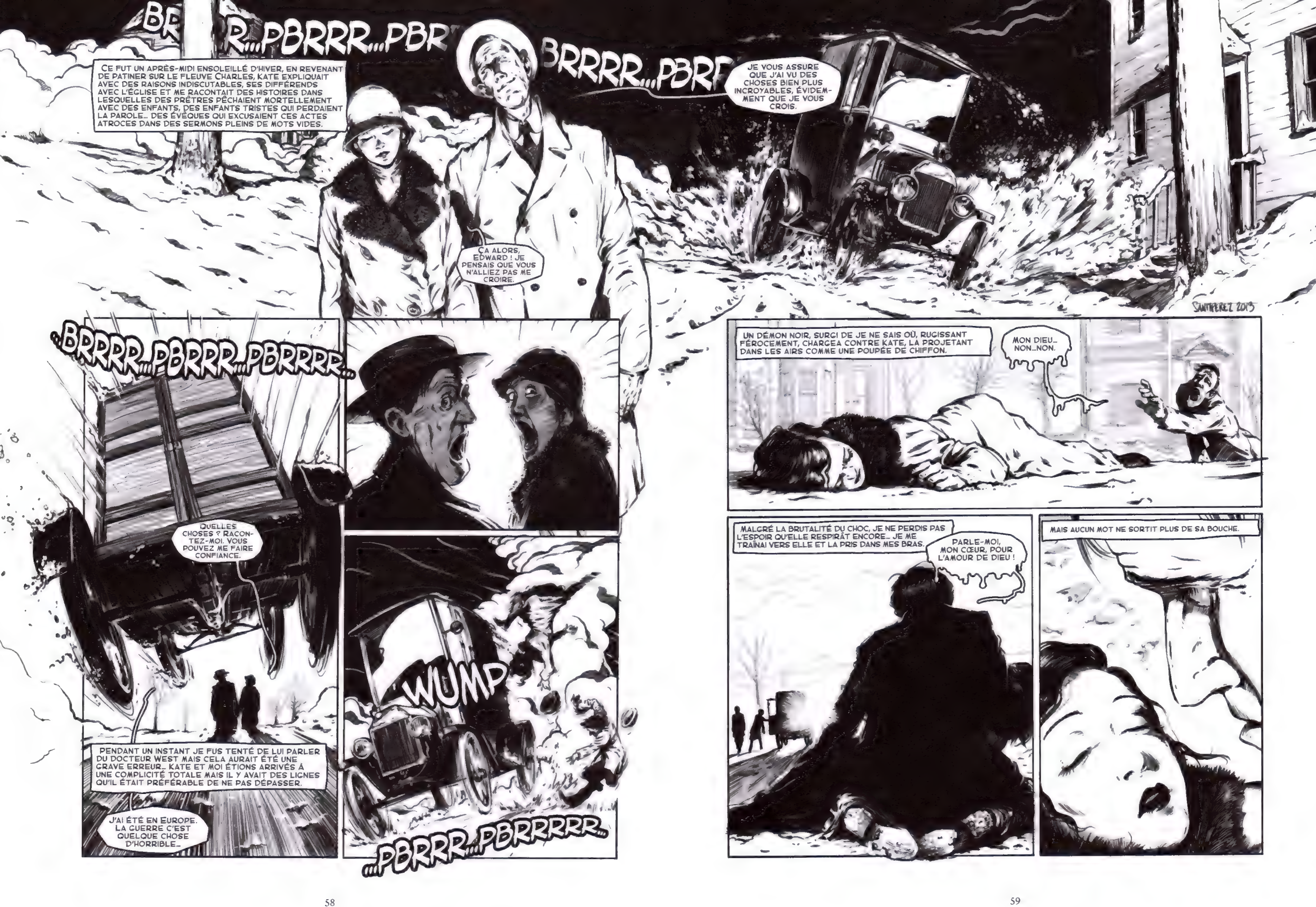
AVEC LE TEMPS, MON COMPAGNON NOCTURNE, LE REVOLVER QUE WEST AVAIT SI SOUVENT UTILISÉ DANS SES EXPÉRIENCES DE RÉANIMATION RATÉES, NE ME SERVIT PLUS DE PROTECTION ET LAISSA LA PLACE À L'AMOUR DE KATE.



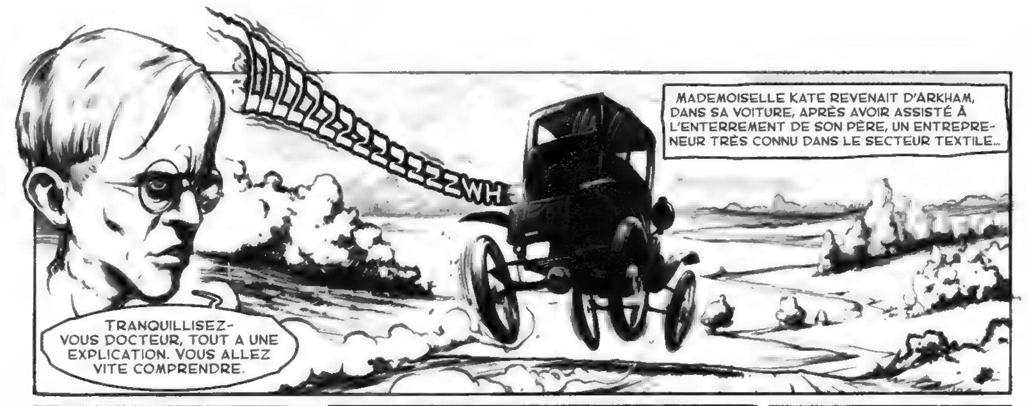
MES FRAYEURS SE DISSIPÈRENT ET BIEN QUE JE NE PUISSE PAS OUBLIER COMPLÈTEMENT CE QUI GUETTAIT DANS L'OMBRE DES SÉPULTURES, CELA AVAIT DE MOINS EN MOINS D'IMPORTANCE.



SANTIPEREZ 2013


BRRR...PBRRR...PBR
BRRRR...PBR
CE FUT UN APRÈS-MIDI ENSOLEILLÉ D'HIVER, EN REVENANT DE PATINER SUR LE FLEUVE CHARLES, KATE EXPLIQUAIT AVEC DES RAISONS INDISCUTABLES, SES DIFFÉRENDS AVEC L'ÉGLISE ET ME RACONTAIT DES HISTOIRES DANS LESQUELLES DES PRÊTRES PÊCHAIENT MORTELLEMENT AVEC DES ENFANTS, DES ENFANTS TRISTES QUI PERDAIENT LA PAROLE... DES ÉVÊQUES QUI EXCUSAIENT CES ACTES ATROCES DANS DES SERMONS PLEINS DE MOTS VIDES.
JE VOUS ASSURE QUE J'AI VU DES CHOSES BIEN PLUS INCROYABLES, ÉVIDEMMENT QUE JE VOUS CROIS.
ÇA ALORS, EDWARD ! JE PENSAIS QUE VOUS N'ALLIEZ PAS ME CROIRE.
SANTIPEREZ 2013
...BRRRR...PBRRR...PBRRRR...
QUELLES CHOSES ? RACONTEZ-MOI. VOUS POUVEZ ME FAIRE CONFIANCE.
PENDANT UN INSTANT JE FUS TENTÉ DE LUI PARLER DU DOCTEUR WEST MAIS CELA AURAIT ÉTÉ UNE GRAVE ERREUR... KATE ET MOI ÉTIONS ARRIVÉS À UNE COMPLICITÉ TOTALE MAIS IL Y AVAIT DES LIGNES QU'IL ÉTAIT PRÉFÉRABLE DE NE PAS DÉPASSER.
J'AI ÉTÉ EN EUROPE. LA GUERRE C'EST QUELQUE CHOSE D'HORRIBLE...
WUMP
...PBRRR...PBRRRRR...
UN DÉMON NOIR, SURGI DE JE NE SAIS OÙ, RUGISSANT FÉROCEMENT, CHARGEA CONTRE KATE, LA PROJETANT DANS LES AIRS COMME UNE POUPÉE DE CHIFFON.
MON DIEU... NON...NON.
MALGRÉ LA BRUTALITÉ DU CHOC, JE NE PERDIS PAS L'ESPOIR QU'ELLE RESPIRÂT ENCORE... JE ME TRAÎNAI VERS ELLE ET LA PRIS DANS MES BRAS.
PARLE-MOI, MON CŒUR, POUR L'AMOUR DE DIEU !
MAIS AUCUN MOT NE SORTIT PLUS DE SA BOUCHE.


MON DIEU, NON...NON...
JE SUIS DÉSOLÉ, CES VÉHICULES D'AUJOURD'HUI SONT PARFOIS DIFFICILES À CONTRÔLER !
COMMENT SE TROUVE MADEMOISELLE KATE ?
UN MOMENT, CO... COMMENT POU... POUVEZ-VOUS SAVOIR SON NOM ?
EN LEVANT LES YEUX, J'EU DU MAL À CROIRE LA VISION QUI S'OFFRAIT À MOI. ELLE ME TOUCHA AUTANT QUE L'ACCIDENT DE KATE.
LÀ SE TROUVAIENT LE COMMANDANT ERIC MORELAND ET LE DOCTEUR WEST EN PERSONNE. LE COMMANDANT DÉCAPITÉ CONSERVAIT LA TÊTE POLIE ET LUISANTE DE CIRE DES ANNÉES PRÉCÉDENTES, QUANT À WEST IL ARBORAIT, LOGIQUEMENT, LES RAPIÉÇAGES RÉSULTANT D'AVOIR ÉTÉ RACCOMMODÉ APRÈS L'HORRIBLE DÉMEMBREMENT AUQUEL IL FUT SOUMIS.
VOUS AVEZ VITE FAIT D'OUBLIER VOS ANCIENS AMIS, DOCTEUR.
QUE PENSEZ-VOUS DU MAGNIFIQUE TRAVAIL QUE LE COMMANDANT M'A EFFECTUÉ ? CES CICATRICES SE REMARQUENT À PEINE, N'EST-CE PAS ?
MAIS...POURQUOI ? POURQUOI KATE ? NOUS AVIONS UNE VIE...


MADEMOISELLE KATE REVENAIT D'ARKHAM, DANS SA VOITURE, APRÈS AVOIR ASSISTÉ À L'ENTERREMENT DE SON PÈRE, UN ENTREPRENEUR TRÈS CONNU DANS LE SECTEUR TEXTILE...
TRANQUILLISEZ-VOUS DOCTEUR, TOUT A UNE EXPLICATION. VOUS ALLEZ VITE COMPRENDRE.

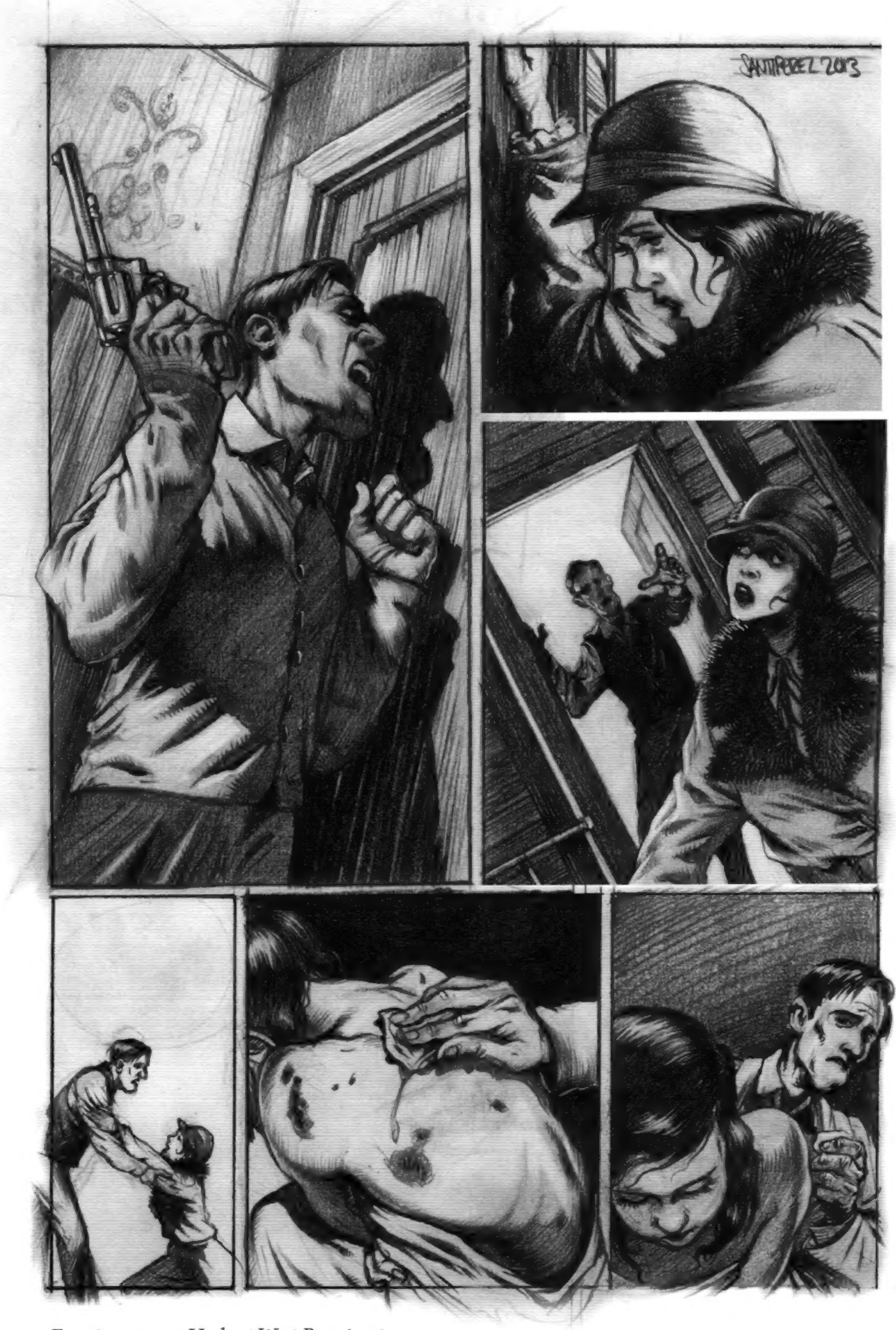

LA COMMOTION, LE MAUVAIS ÉTAT DE LA ROUTE AINSI QUE LA VITESSE, S'ALLIÈRENT CE SOIR FATIDIQUE CONTRE ELLE.


SA MALCHANCE FUT NOTRE BONNE CHANCE ET SAUF QUELQUES BLEUS, ELLE S'AVÉRA ÊTRE UN PARFAIT SPÉCIMEN, UN CADAVRE VRAIMENT FRAIS QUI NOUS OFFRAIT UNE OPPORTUNITÉ.


LE JOUR-MÊME, AVANT SON RÉVEIL, NOUS AVONS DÉPOSÉ KATE DEVANT LA MAISON D'UN MÉDECIN DE CONFIANCE. VOUS CONNAISSEZ LE RESTE DE L'HISTOIRE.
FOUTEZ LE CAMP ! VOUS M'ENTENDEZ ?


PEU M'IMPORTE DORÉNAVANT VOS MAUDITES EXPÉRIENCES, DOCTEUR WEST, MOI JE VOULAIS SEULEMENT AVOIR UNE VIE TRANQUILLE ET MAINTENANT, ELLE EST MORTE !


ET DEPUIS QUAND EST-CE QUE CELA A ÉTÉ UN PROBLÈME ?
FIN

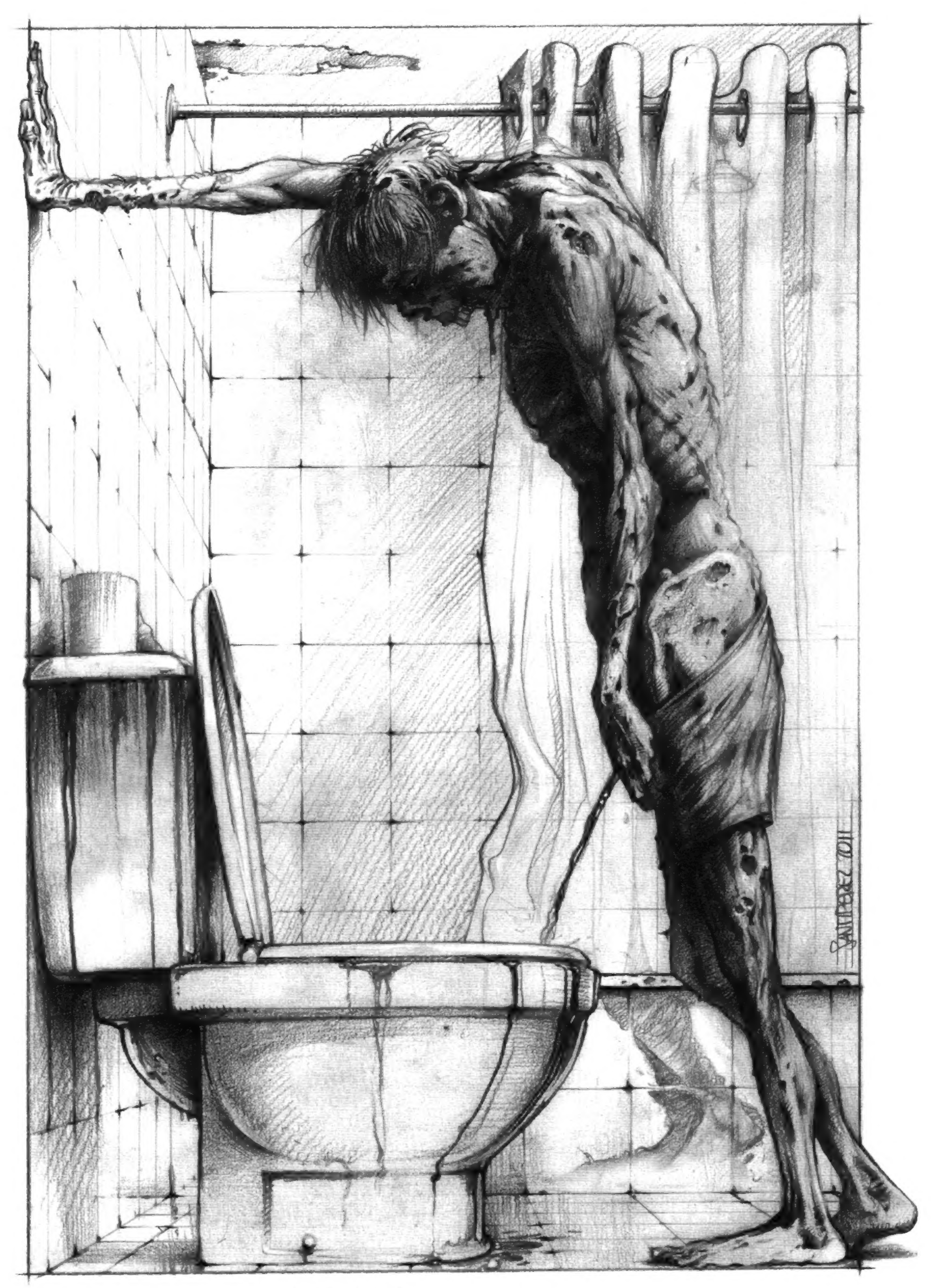


Esquisses pour *Herbert West Reanimator.*




SANTIPEREZ 2013

KATE'S CAR
BAKER
ELECTRIC



Esquisse pour la première scène de *Viande Sèche.*

Santipérez est un magicien. C'est aussi simple que ça.

Un magicien montre une illusion et parvient à convaincre son auditoire qu'il s'agit de la réalité.
Et c'est exactement ce que cet artiste fait avec ses bandes dessinées. Avant de vous en rendre compte,
vous oubliez que c'est une bande dessinée que vous vous tenez entre vos mains
et vous vous trouvez plongé dans l'histoire.

Graphiquement, Santipérez vous attrape avec son style de dessin minutieux et détaillé,
fin en apparence, mais saisissant, le trait libre mais épuré
et le mieux c'est que, malgré ce raffinement, il garde le registre comique
des ses personnages, ce qui l'éloigne de la voie de l'hyperréalisme.
Avec sa magie il peut rendre élégante l'image d'un zombie décharné.
Ses formes sont expressives et stylisées en même temps que d'une extrême rigueur anatomique.
Les scripts évoquent souvent les bons moments de l'EC Comics
avec son substrat de vive critique sociale.

Santipérez réunit dans une très grande mesure, toutes ces qualités des classiques.
Il est la consolidation d'une tradition, mise à jour
et menée à la perfection.

Manuel Mota et Álex Ogalla
(Auteurs et coordinateurs du magazine Cthulhu)


ISBN 978-84-15839-35-4

9 788415 839354

diaboloeditions.fr | 14,95€